

«L'avancée du désert au Mali »

Autorin: Carine Debrabandère, Deutsche Welle RADIO (Französische Redaktion)

LANCEMENT :

Plus de 250 millions de personnes sont touchées par les ravages causés par la désertification dans le monde. L'Afrique est de loin la plus concernée, les trois quarts des terres agricoles y souffrent de dégradations en tous genres. Carine Debrabandère est allée dans le nord du Mali, dans la région de Tombouctou. Elle y a rencontré des cultivateurs le long des berges du fleuve Niger, et de nombreux éleveurs, le plus souvent d'anciens nomades qui ont fui le désert suite aux grandes sécheresses des années 70 et 80.

Musik

L'avancée du désert, une menace constante pour les populations du Nord du Mali, alors que le Sahara, qui couvre près des deux tiers du pays, progresse inexorablement vers le Sud, à raison d'un kilomètre par an...

Atmo Tombouctou

Nous sommes à Tombouctou, la Cité mystérieuse qui a tant fait rêver les Européens. Tombouctou a longtemps joui d'une situation géographique privilégiée, au sommet de la boucle du fleuve Niger - et donc au croisement des caravanes de sel venues du Nord, et de celles du sud qui transportaient l'or, le cuir et l'ivoire. Mais la perle du Sahara n'est plus aujourd'hui qu'une cité encerclée par des dunes toujours plus menaçantes. Les bras du Niger qui l'enlaçaient se sont taris. Elkassim Ag Hadé, l'une des grandes mémoires touareg de la ville...

O-Ton Elkassim Ag Hadé

„Vous vous trouvez dans l'ancien lit d'un bras qui irriguait Tombouctou. Vous voyez cette maison ? Là, c'était son jardin, et là les pirogues qui accostaient ici. On prenait le poisson avec les pêcheurs. Et on le grillait sur la dune à côté. Autrefois, il n'y avait pas de constructions. C'est terrible, ce changement.“

Atmo Tombouctou

Les anciens se souviennent qu'il y a à peine quarante ans encore, ils pêchaient ici à Tombouctou, au pied de la médina. Mais d'années en années, le Niger s'éloigne. Il faut faire aujourd'hui près de dix kilomètres pour trouver l'eau. La grande sécheresse de 1972-1973 est encore dans toutes les mémoires.

O-Ton Elkassim Ag Hadé

„A la campagne de 1972, il n'y a pas eu une goutte de pluie. Normalement, on a trois mois d'hivernage comme saison des pluies, pour donner de l'herbe aux animaux,

pour que les paysans aient leur petit mil. Mais cette année-là, pas une goutte de pluie. Et d'un seul coup, tout s'est transformé. Les arbres ont séché d'un coup, les animaux sont morts par troupeaux entiers. Je connais un éleveur qui avait 1000 têtes de bétail, sans compter les petits ruminants, qui s'est retrouvé d'un seul coup sans rien. Cette année-là, j'ai vu des centaines de morts de mes propres yeux. »

Musik

A cela s'ajoute la rébellion touareg qui a ébranlé le Nord du Mali entre 1990 et 1994 et qui a entraîné l'exil de milliers de familles, en grande partie vers la Mauritanie. En 1995, au retour de la paix, il s'agit de réinstaller les réfugiés et les déplacés. Une période qui coïncide avec un engagement manifeste du gouvernement malien pour lutter contre la désertification, et ses deux causes principales en dehors des variations climatiques: le déboisement intensif et la surexploitation des sols. Les institutions nationales et les organisations internationales comme l'Unicef, Care ou la GTZ, la coopération technique allemande, concentrent leurs efforts dans les années 90 pour sauver la vallée du Niger englouties par les sables du Sahara..

Atmo Geländewagen

C'est à Tin Telount, un village touareg à 45 kilomètres au sud-ouest de Tombouctou, qu'a commencé il y a tout juste dix ans la grande aventure du programme Mali-Nord – un programme coordonné par la coopération allemande pour laquelle travaille notamment Elkassim Ag Hadé. Son objectif : créer un cadre d'accueil pour les populations réfugiées, creuser ou nettoyer des puits, construire des écoles, réorganiser la vie des nomades qui, après la grande sécheresse de 1973 et celles des années 80, ont perdu l'ensemble de leur bétail. Beaucoup de familles sont devenues sédentaires. Elles ont été encadrées par les équipes de la GTZ pour prendre conscience de l'importance notamment du déboisement, pour éviter que la couche fertile des sols aux abords du fleuve Niger ne soit emportée par le vent, par l'harmattan, implacable dans la région. Kalil Djiteye, l'un des formateurs...

O-Ton Kalil Djiteye

« Il faut fixer les dunes en plantant des arbres. L'arbre le plus efficace, c'est le prosopis. Sauf que c'est une espèce très appréciée par les animaux et qu'avec la divagation du bétail, il faut faire attention. On préfère donc souvent l'eucalyptus, qui résiste bien et pousse vite. »

Henner Papendieck, coordinateur du programme Mali-Nord met par ailleurs sur pied en 1995 une vaste campagne d'aménagement hydro-agricole des terres, sur 400 km le long du Niger, à l'ouest de Tombouctou. Des périmètres qui permettent à l'aide de motopompes de mieux maîtriser l'irrigation des champs aux abords du fleuve.

Atmo Motorpumpe

Avant la mise en place de ces périmètres irrigués, les cultivateurs de riz, de blé ou de sorgho, dépendaient de la saison des pluies, l'hivernage, qui intervient entre juillet et septembre. Des pluies qui sont depuis les années 70 de plus en plus aléatoires. Avec l'utilisation de motopompes les villageois ne dépendent plus que de la crue du fleuve,

qui monte chaque année de plusieurs mètres. Les cultures commencent dès juin. Après la récolte en décembre, le bétail peut profiter des terres. Henner Papendieck

O-Ton Henner Papendieck

« Je crois que c'est une solution très réelle. Elle n'est pas exagérée. L'investissement individuel est de 500 euros, une somme au fond finançable. Car les gens sont convaincus que cela vaut la peine. La plupart des agriculteurs ont laissé derrière eux la grande transhumance. Une génération et demie est passée depuis la première grande sécheresse du Sahel. Les agriculteurs cherchent des modèles qui puissent allier la culture et l'élevage. Et nous leur proposons des solutions bien réelles. »

Aujourd'hui, la vallée du Niger à l'ouest de Tombouctou, région qui dépendait de l'aide alimentaire internationale, est devenue une zone d'exportation de riz. Le programme Mali-Nord a livré plus de 300 motopompes et a financé 9000 hectares de périmètres irrigués. Un résultat qui satisfait Elkassim Ag Hadé, même s'il ne suffit pas, selon lui, à stopper l'avancée du désert...

O-Ton Elkassim Ag Hadé

„Je crois que la solution doit être globale. Parce que c'est le désert qui approche, et qu'il s'agit de centaines et de centaines de kilomètres de sable. Avec les grands vents, dans cinq ou dix ans ils nous auront engloutis. Il faut trouver une solution qui couvre au moins les 80% de notre Sahara. La vallée du fleuve n'y arrivera pas toute seule. Il faut maîtriser les dunes sur 400, 500 km vers le nord. Il faut s'occuper du couvert végétal. Il faut que nos partenaires européens envoient par exemple des avions, pour créer des pluies artificielles. Sinon on ne va pas voir le bout du tunnel. »

Musik